

ÉVOLUTION DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES EN COMMUNICATION AU TRAVERS DES CARACTÉRISTIQUES DES MÉMOIRES ET THÈSES AU QUÉBEC (1973-2015)

Marie-Chantal Falardeau

Université de Sherbrooke

Résumé : *La recherche étudiante en communication contribue au développement scientifique de ce domaine universitaire, mais fait l'objet de peu de recherches. Inspiré de la sociologie des sciences, cet article vise à analyser certaines dimensions de l'évolution des études universitaires en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses produits dans ces programmes au Québec depuis les débuts des cycles supérieurs en 1973 jusqu'en 2015. L'analyse de contenu des 2 665 mémoires et thèses révèle une transformation des études en communication au Québec au regard du genre de l'auteur, de la longueur du travail et de certaines caractéristiques liées au contenu comme la thématique et les techniques de recherche. Cette recherche est la première à s'intéresser aux caractéristiques des mémoires et thèses en communication au Québec sur plus de 40 ans et soulève la nécessité de s'attarder à ces travaux pour mieux comprendre l'évolution des études en communication.*

Mots-clés : *Études en communication; Mémoires et thèses; Analyse de contenu; Universités; Québec.*

Abstract: *Student research in communication contributes to its scientific development but is the subject of little research. Inspired by the sociology of science, this article aims to present the evolution of communication studies through the characteristics of masters and doctoral dissertations produced in these programs in Quebec from the beginning of its graduate studies in 1973 until 2015. The content analysis of 2 665 masters and doctoral dissertations reveals a transformation of communication studies in Quebec with regards to the gender of the author, the length of the work and certain characteristics related to content. This research is the first to analyze more than 40*

years of characteristics of masters and doctoral dissertations in Quebec and raises the need to focus on these documents to better understand the evolution of communication studies.

Keywords : Communication studies; Masters and doctoral dissertations; Content analysis; Universities; Quebec.

1. Mise en contexte

Les études universitaires en communication se sont développées parallèlement au Canada et au Québec et principalement dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Dans leur synthèse des connaissances, Falardeau, Lapointe et Martin (2021) rappellent que les premiers cours universitaires en communication au Canada sont offerts dès 1944, soit au *Carleton College* à Ottawa. Ce sont toutefois les années 1980 et 1990 qui sont considérées comme les moments charnières de l’institutionnalisation des programmes et départements en communication au Canada (Falardeau et al., 2021).

Au Québec, les premiers cours universitaires en communication voient le jour dans les années 1960. Si les origines des études en communication peuvent remonter à l’art de la rhétorique telle qu’employée dans la Grèce Antique au cours du V^e siècle av. n. è. (Breton & Proulx, 2012), c’est un amalgame de contextes gouvernementaux, sociaux et institutionnels qui a fait en sorte qu’elles se sont développées et institutionnalisées dans les années 1960 et 1970 au Québec (Falardeau et al., 2021), soit un peu plus rapidement que dans le reste du pays.

Au Canada et au Québec, la création de plusieurs ministères, dont le ministère des Affaires culturelles du Québec en 1961, le ministère de l’Éducation du Québec en 1964, le ministère canadien des Communications en 1968 et le ministère québécois des Communications en 1969; ainsi que la mise sur pied du réseau de l’Université du Québec (UQ) en 1969, a participé à l’émergence des études en communication (Proulx, 1979). La naissance de ces instances montre, entre autres, la nouvelle volonté de l’État de gérer l’information produite par les gouvernements, ainsi que de devenir des acteurs dans la circulation et la production de l’information.

De plus, les changements sociaux associés au contexte suivant la Seconde Guerre mondiale, caractérisés entre autres par la manifestation sur la place publique de réflexions sur les communications, la généralisation de la télévision au sein des foyers et l'intérêt pour la concentration des médias (Lacroix & Lévesque, 1985; Robinson, 2000), participent à l'expansion des études en communication. Au Québec, les médias se détachent des sphères politique et religieuse et deviennent de plus en plus autonomes, ce qui a pour conséquence l'accroissement de la demande de formation sur les médias. Dans les années 1970, la première génération de cégépiens laisse entrevoir un intérêt pour une carrière en communication puisque des exemples réussis dans le monde de la télévision, notamment à titre de présentateur, d'animateur ou de journaliste, contribuent à l'engouement des étudiants pour une formation dans ce domaine (Falardeau et al., 2021). De surcroît, maintes entreprises recherchent des professionnels des relations publiques, et les technologies de l'information et de la communication (TIC) font leur apparition dans l'enseignement et les foyers familiaux (p. ex. : magnétophone ou magnétoscope). Un marché se développe en télévision, radio, journaux, cinéma et musique, pendant que ces médias deviennent des objets d'étude pour des chercheurs.

Les chercheurs eux-mêmes collaborent à la construction des domaines académiques et structurent les façons de penser et d'élaborer des problématiques de recherche dans les différents programmes de communication qui voient le jour au Canada et au Québec. De fait, ces programmes et départements universitaires de communication sont constitués sous l'égide de chercheurs provenant d'autres traditions universitaires. Au Québec, cela s'observe par exemple dans les programmes de communication de l'Université de Montréal (UdeM) qui sont issus de psychologie, ceux de l'Université

du Québec à Montréal (UQAM) de lettres, ceux de l'Université Laval (Laval) de sociologie, ceux de l'Université Concordia (Concordia) des beaux-arts et ceux de l'Université McGill (McGill) de littérature (Proulx, 1979). Ces influences variées façonnent ainsi les orientations que prennent ces programmes et départements dans les universités.

La création d'associations professionnelles et de revues scientifiques dès les années 1970 est un autre élément qui renforce l'identité des études en communication et des acteurs qui la constituent (Ramírez, 2010; Salter, 1987). À titre d'exemple, le *Canadian Journal of Communication* (CJC) est créé dès 1974 et la revue *Communication Information* (aujourd'hui *Communication*) en 1975. L'*Association for the Study of Radio and Television* (ASCRT) voit le jour en 1978 alors que l'Association canadienne de communication (ACC) et l'Association de recherches en communication du Québec (ARCQ) sont créées en 1980.

Toutes ces structures ont permis aux études universitaires en communication de se développer et de se créer au passage une identité propre (Yelle, 2004). Il y a ainsi lieu de se demander comment cela se transpose dans les travaux, mémoires et thèses des étudiants. Cette recherche vise à présenter l'évolution des études en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses produits dans ces programmes au Québec depuis les débuts des programmes de cycles supérieurs en 1973 jusqu'en 2015. Cela permettra, nous l'espérons, une meilleure réflexivité du domaine universitaire et de ses changements, d'informer les étudiants à la maîtrise et au doctorat sur les possibilités des études supérieures en communication, et d'identifier des tendances prioritaires par les étudiants pour renseigner le personnel administratif des universités pour favoriser, entre autres, le recrutement et la restructuration des programmes.

2. La communication comme objet d'études

Cette recherche¹ est quantitative, descriptive et déductive, et s'inscrit dans la sociologie des sciences, qui émerge du principe que les sciences institutionnalisées, et spécifiquement l'étude de la production des connaissances scientifiques, peuvent constituer un objet de recherche (Gingras, 2013). Ce choix a été fait considérant que la sociologie des sciences permet d'étudier la production de connaissances scientifiques dans le but d'obtenir une meilleure compréhension du système universitaire et de la recherche. En s'inscrivant dans ce cadre, cette recherche veut contribuer à une meilleure connaissance des études en communication, connaissance pouvant être d'intérêt pour les personnes travaillant dans le milieu académique chargées de réfléchir à la structure des programmes et à l'évaluation de ceux-ci. De plus, pour les étudiants à la maîtrise et au doctorat, en connaître davantage sur les mémoires et thèses réalisées peut susciter des réflexions à l'égard de la connaissance et, plus spécifiquement, sur le plan de leur cheminement universitaire et intellectuel.

La communication comme objet d'études se manifeste de plusieurs manières. Par exemple, au Canada, le *Millenium Issue* (2000) du *CJC*, qui rassemble des contributions d'une multitude de chercheurs au pays, montre cette visée de situer les études en communication au regard de leur passé, leur présent et leur futur.

Il est également possible de constater que la recherche effectuée et publiée en communication (p. ex. dans des revues scientifiques ou des collectifs) peut être un objet

¹ Cet article est inspiré de la thèse de doctorat de l'auteure principale.

d'études dont l'objectif est de la caractériser. Si certains chercheurs s'intéressent au développement et à l'évolution de spécialités communicationnelles au Québec, comme le développement des *cultural studies* (Yelle, 2009) ou la communication internationale et interculturelle (Agbobli & Hsab, 2011), d'autres ont porté leur attention au processus de diffusion et d'institutionnalisation des études en communication en France, aux États-Unis et au Canada (Kane, 2010).

Puis, des chercheurs ont étudié les publications scientifiques réalisées en communication à travers le temps, tels les écrits de nature réflexive portant sur la recherche universitaire québécoise en communication médiatique entre 1971 et 2002 (Yelle, 2004) et les articles publiés entre 1974 et 2005 dans les revues *CJC* et *Communication* (Ramírez, 2010).

En prenant comme objet d'études la communication et sa production de connaissances, les chercheurs visent à mieux comprendre leur propre domaine et à le situer dans le contexte académique et institutionnel, scientifique, pédagogique et international.

2.1. Étude des mémoires et thèses en communication au Québec

En ce qui concerne les mémoires et thèses, des recherches sur leurs caractéristiques ont été menées hors du pays (Mishra, Gawde & Solanki, 2004; Uçak & Al, 2009) ou dans d'autres domaines universitaires (Pelletier & Simard-Gendron, 2016). D'autres visent plutôt un objectif général de quantification de certaines variables – tous domaines confondus (Roy, 2016) – ou montrent l'importante contribution des doctorants dans les publications scientifiques évaluées par les pairs (Larivière, 2012). Toutefois, à notre

connaissance, seules deux initiatives ont été entreprises à l'égard des mémoires et thèses réalisés en communication au Québec.

D'abord, James R. Taylor, professeur au Département de communication de l'UdeM, a répertorié les sujets couverts par les 50 mémoires de maîtrise et les deux thèses de doctorat complétés dans ce même département entre 1974 et 1981 afin de circonscrire les orientations des cycles supérieurs (Taylor, 1982). La deuxième initiative est celle de Nicole Tremblay (1988), qui dresse un répertoire des mémoires et thèses en communication déposés dans les universités québécoises de 1960 à 1986 à partir d'un inventaire des recherches provenant des programmes de communication, mais aussi d'autres domaines académiques dont l'objet est communicationnel. Dans une visée de documentation, 983 travaux font partie de ce répertoire qui présente les métadonnées usuelles des mémoires et thèses (année de dépôt du document, niveau de la recherche, langue, université d'attache, discipline et sujet) et une bibliographie méthodique composée de notices bibliographiques comprenant entre autres un résumé du document, des mots-clés et son emplacement dans la bibliothèque universitaire.

Peu d'initiatives ont donc été menées pour caractériser la recherche faite par les étudiants en communication au Québec depuis l'institutionnalisation des programmes et départements dans les années 1960 et 1970. En outre, les mémoires et thèses en communication au Québec n'ont pas fait l'objet d'une analyse approfondie de leurs caractéristiques et de leur évolution. Pourtant, ils sont les extrants d'une formation aux cycles supérieurs où les étudiants développent une spécialisation, mais aussi une « autonomie intellectuelle [et] l'ouverture à des perspectives d'ordre épistémologique » (BAPUQ, 1996, p. 5), ainsi que la maîtrise des exigences de la

communication scientifique. Ils font partie, au même titre que la recherche faite par les professeurs et autres professionnels de recherche, de l'infrastructure de recherche et de diffusion des connaissances d'un département universitaire (Larivière & Sugimoto, 2018; Mas, Larivière, Dufour, & Savard, 2012). Ils produisent des documents donnant accès à de l'information de première main sur l'évolution des études réalisées dans un domaine et ils contribuent de manière significative à la recherche effectuée dans les programmes et départements universitaires.

C'est pourquoi, afin de bonifier les connaissances à cet égard, cette recherche joint en partie les objectifs quantifiables des initiatives entreprises dans d'autres domaines académiques (Mishra et al., 2004; Pelletier & Simard-Gendron, 2016; Uçak & Al, 2009) à celles menées en communication dans les années 1980 (Taylor, 1982; Tremblay, 1988). Elle vise à présenter un portrait général de l'évolution des études en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses produits dans ces programmes au Québec depuis les débuts des programmes de cycles supérieurs en 1973 jusqu'en 2015. Cet article étant inspiré de la thèse de l'auteure, ce choix de sujet dans le cadre d'une thèse a été fait en partie pour assouvir une curiosité intellectuelle de l'auteure à l'égard de son domaine universitaire d'appartenance et pour mieux comprendre la recherche en communication et son évolution dans les universités, démontrant clairement la pertinence de celles-ci pour les étudiants des cycles supérieurs.

3. Méthodologie : corpus et grille de codage

Une analyse de contenu visant à rendre compte de statistiques descriptives des caractéristiques des mémoires et thèses, soit de la présentation et du contenu, a été réalisée sur les mémoires et thèses déposés et acceptés, et disponibles pour analyse, dans les programmes de communication au Québec (N = 2 665) de 1973 jusqu'en 2015².

3.1. Le corpus et ses particularités

Les mémoires et thèses réalisés dans les programmes de communication au Québec ont été recensés entre août 2014 et août 2016. Une liste la plus exhaustive et complète possible des mémoires et thèses déposés et acceptés dans les sept universités québécoises offrant un programme de maîtrise ou de doctorat a été créée (McGill, UdeM, UQAM, Concordia, Laval, Université de Sherbrooke [UdeS] et Université du Québec à Trois-Rivières [UQTR]³). Cinq ressources ont été consultées pour recenser ces documents : 1) sites internet des programmes et départements; 2) sites internet des bibliothèques; 3) dépôts numériques des universités; 4) banques de données des mémoires et thèses (p. ex. Portail de Thèses Canada et *ProQuest Dissertations and Theses*); 5) personnes-ressources des programmes et départements pour demander

² Ces dates de début et de fin ont été sélectionnées considérant que, d'une part, l'année 1973 représente l'année de dépôt du premier mémoire recensé, et d'autre part, que cet article est inspiré de la thèse de l'auteure dont les derniers travaux codés ont été ceux de 2015.

³ À noter que l'une des particularités des cycles supérieurs à l'UQTR est la présence des concentrations de communication à l'intérieur des programmes de lettres, qui a pour conséquence l'obtention par les étudiants d'un diplôme de lettres (concentration en communication sociale).

l'accès à leurs listes de diplômés (demande acceptée par certaines universités et refusée par d'autres).

Au total, 2 665⁴ travaux ont été recensés entre 1973 et 2015 : 2 263 mémoires et 402 thèses (Tableau 1). L'UQTR offre un doctorat depuis 2012, mais au moment de constituer le corpus, aucun étudiant de cette institution n'avait obtenu son diplôme. Comme le montre le Tableau 1, l'UQAM et l'UdeM ont formé le plus grand nombre de finissants dans les programmes de cycles supérieurs en communication, respectivement 990 et 538, mais que c'est à McGill que l'on recense la majorité de thèses réalisées, soit 152.

Tableau 1. Nombre de travaux par université et par cycle d'études, et date du premier travail recensé

| Universités | Maîtrise | | Doctorat | | Total |
|-------------|----------|-------|----------|-------|-------|
| | N | Année | N | Année | N |
| McGill | 227 | 1973 | 152 | 1975 | 379 |
| UdeM | 538 | 1977 | 68 | 1990 | 606 |
| UQAM | 990 | 1983 | 88 | 1993 | 1078 |
| Concordia | 225 | 1985 | 74 | 1992 | 299 |

⁴ Il est possible que la banque de données soit incomplète puisqu'aucun moyen ne nous permet de nous assurer que tous les mémoires et thèses ont été repérés. D'un point de vue statistique cependant, nous considérons ce corpus comme une population et non comme un échantillon puisqu'il approche l'exhaustivité. Nous ne fournissons donc pas de calcul de marge d'erreur ou de probabilité.

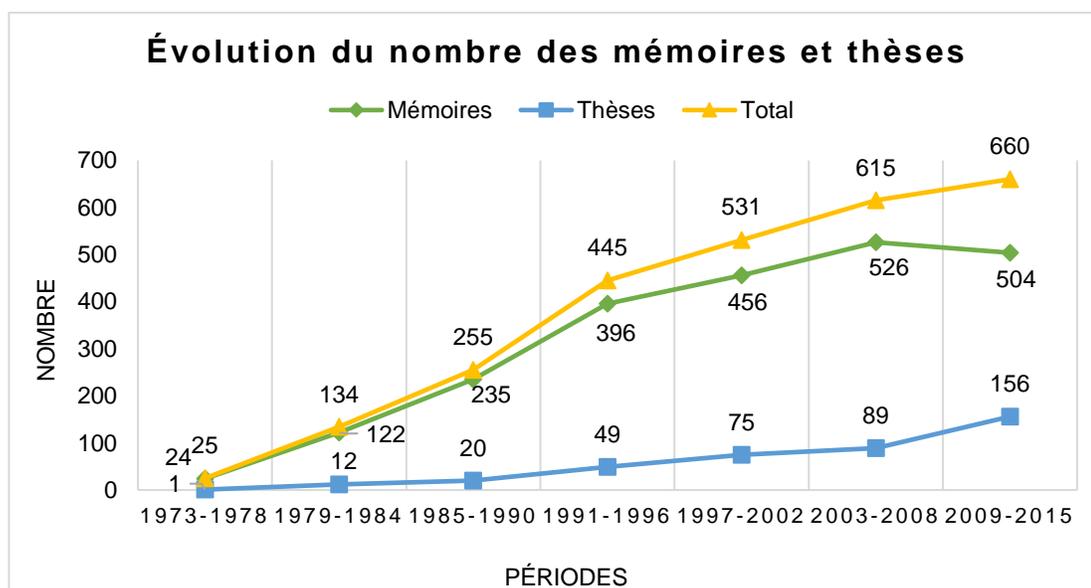
| Universités | Maîtrise | | Doctorat | | Total |
|-------------|----------|-------|----------|-------|-------|
| | N | Année | N | Année | N |
| Laval | 174 | 1993 | 20 | 2005 | 194 |
| UdeS | 70 | 1996 | - | - | 70 |
| UQTR | 39 | 2006 | - | - | 39 |
| Total | 2263 | | 402 | | 2665 |

Quatre des sept programmes de maîtrise et quatre des cinq programmes de doctorat se situent dans la région de Montréal : à Concordia, à McGill, à l’UdeM et à l’UQAM. D’ailleurs, 88,6% des mémoires et thèses sont préparés dans des universités montréalaises. Deux d’entre elles, Concordia et McGill, sont anglophones. Si 80% des mémoires de maîtrise sont réalisés dans des universités francophones, 56,2% des thèses de doctorat le sont dans les universités anglophones. Les programmes de ces quatre universités offrent aussi les maîtrises et les doctorats les plus anciens du Québec. Les autres programmes, soit trois maîtrises et un doctorat, sont offerts à Laval, à l’UdeS et à l’UQTR (ces deux dernières étant considérées comme des universités en région) et uniquement en français. Ces trois établissements sont ceux qui offrent les programmes de cycles supérieurs en communication les plus récents.

L’effectif étudiant diplômé des programmes de cycles supérieurs en communication ne fait qu’augmenter depuis 1973, passant de 25 diplômés en 1973-1978 à 660 en 2009-2015 (Figure 1). Alors que cette croissance représente l’évolution dans les programmes

de doctorat, la période la plus riche observée dans les programmes de maîtrise est celle allant de 2003 à 2008 (526 diplômés).

Figure 1. Évolution du nombre de mémoires et thèses en communication au Québec, selon les périodes de cinq ans, 1973-2015



3.2. Grille de codage et variables analysées

La grille de codage⁵ est composée de métadonnées (nom de l'auteur, année de parution, cycle d'études, université d'origine), de variables externes au contenu des travaux

⁵ Pour plus d'information sur la grille de codage, référez-vous à la thèse de l'auteur.

(genre⁶ de l'auteur, langue de rédaction, nombre moyen de pages des travaux) et de variables spécifiques à leur contenu (méthode employée, technique de collecte de données, thématique principale). Les variables sont issues des recherches précédentes sur le sujet (Ramírez, 2010; Taylor, 1982; Tremblay, 1988) et permettent une comparaison entre elles.

La méthode est celle privilégiée par l'étudiant dans son travail. Elle peut être quantitative, qualitative, mixte ou autre, selon les définitions proposées par Grawitz (2001), Mongeau (2011) et Ramírez (2010). La variable de la technique de collecte est inspirée des travaux de Bonneville et coll. (2007), De Bonville (2006), Derèze (2009), Massé (1992) et Ramírez (2010). Elles ont été regroupées en neuf catégories : analyse de textes ou d'images, entretiens, sondage ou questionnaire, observation, audit, multitechnique, analyse descriptive d'un phénomène, expérimentation et autre.

Le système catégoriel des thématiques communicationnelles des travaux a été créé en fonction des différentes sections et groupes d'intérêt de cinq associations professionnelles en communication (*ACC, Association for Education in Journalism and Mass Communication, International Association for Media and Communication Research, International Communication Association, National Communication Association*). Répertoriées en 2017, elles représentent les spécialités d'étude des

⁶ Il a été choisi de coder le genre de l'auteur, référant à l'identité sexuelle et non à l'attribut biologique, au moment du dépôt du mémoire ou de la thèse. Cela a été rendu possible par la conjugaison, au féminin ou au masculin, présente dans les différentes parties des travaux (remerciements, corps du texte, etc.).

processus et phénomènes de la communication et le système catégoriel compte 22 thématiques⁷ (voir Tableau 3).

Le logiciel *Statistical Package for the Social Sciences (SPSS)* a été utilisé pour le codage et l'analyse descriptive des 2 665 travaux. L'analyse des métadonnées et des variables externes au contenu a été réalisée sur les 2 665 travaux, mais l'analyse des variables de contenu a été faite sur 2 657 travaux, car huit travaux sont considérés comme perdus, c'est-à-dire qu'ils sont répertoriés dans le catalogue de la bibliothèque de l'université concernée – en l'occurrence l'UQAM – mais demeurent introuvables.

4. Résultats et discussion

Les résultats rendent compte de l'évolution générale à travers le temps des caractéristiques des mémoires et des thèses par période. La discussion, qui prend appui sur les contextes ayant participé à l'émergence et à l'institutionnalisation des études en communication dans les universités et sur la recherche menée en communication, y est jumelée.

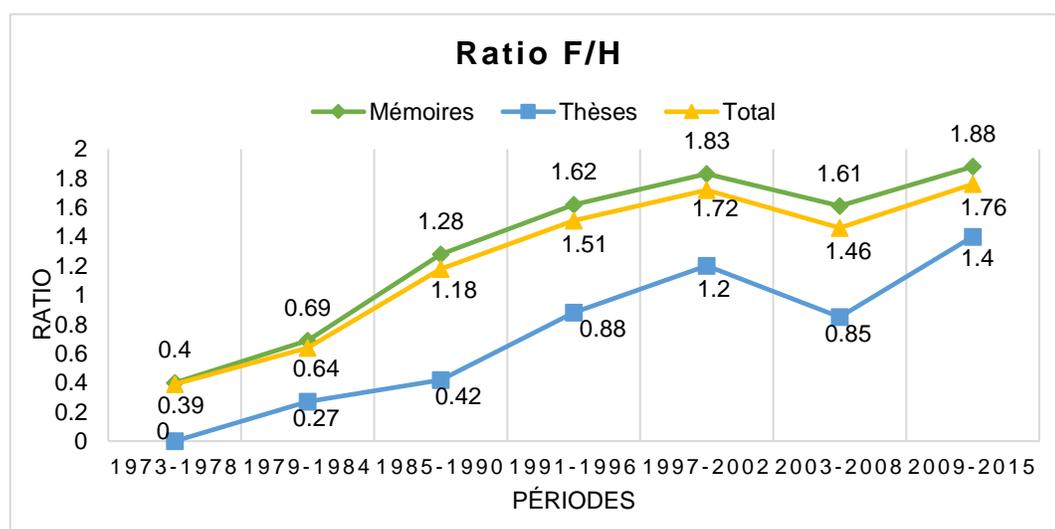
4.1. Genre de l'auteur

Dans l'ensemble, plus de femmes que d'hommes complètent un mémoire ou une thèse en communication au Québec (F = 59,6%), cette proportion étant plus élevée à la

⁷ Pour les définitions complètes des thématiques communicationnelles, référez-vous à la thèse de l'auteure principale.

maîtrise (F = 61,1%) qu’au doctorat (F = 51,0%). Or, c’est depuis le milieu des années 1980 que ce phénomène est observé à la maîtrise (Figure 2) et le portrait diffère au doctorat. C’est seulement dans les périodes 1997-2002 et 2009-2015 qu’on y constate un ratio femmes/hommes (F/H) plus élevé. Puis, la période 2003-2008 illustre une décroissance générale du ratio F/H, celle-ci représentant les années comptant le moins de travaux complétés.

Figure 2. Ratio Femmes/Hommes dans l’atorat des mémoires et thèses en communication au Québec, 1973-2015



Les études supérieures en communication sont particulièrement féminines, s’inscrivant en continuité du rapport de l’Association canadienne pour les études supérieures (ACES, 2018). Ce rapport indique que plus de femmes que d’hommes ont obtenu un

diplôme de maîtrise ou de doctorat dans les domaines de la santé, de l'éducation, des arts et des sciences sociales et humaines, dont fait partie la communication, et ce depuis 1992. Toutefois, plus d'hommes obtiennent un diplôme de maîtrise ou de doctorat en mathématiques, en informatique ou en génie.

L'ouverture des programmes postsecondaires aux femmes dans la deuxième moitié du XX^e siècle peut faire partie des facteurs expliquant cette variation entre le nombre de femmes et d'hommes diplômés en communication au Québec. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les femmes semblent déterminées à aller étudier puisque c'est seulement dès 1964, à la suite de recommandations émises dans le Rapport Parent, que le ministère de l'Éducation du Québec accorde une offre d'éducation identique pour les femmes et les hommes (Solar, 2013).

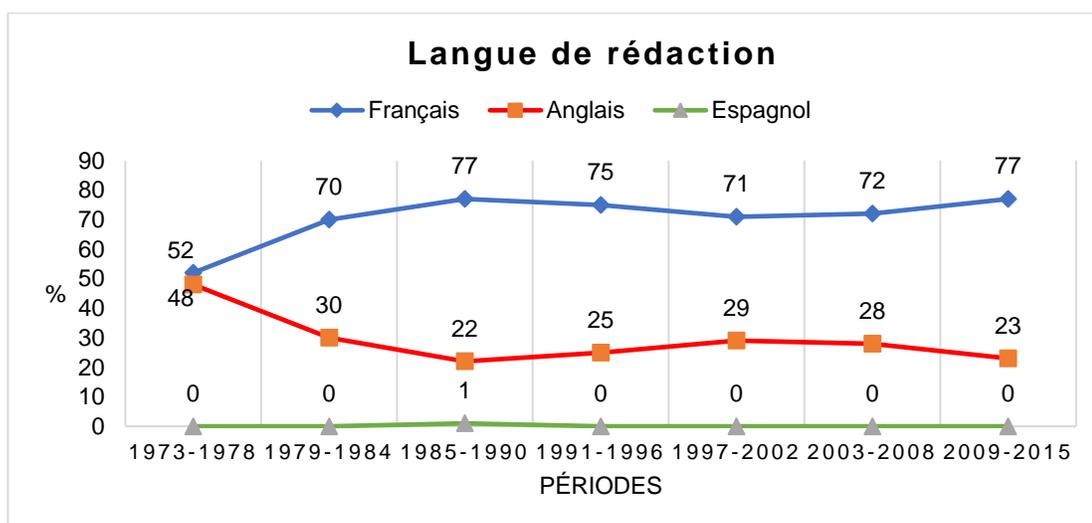
4.2. Langue de rédaction

Dans les programmes de communication, 73,7% des travaux sont rédigés en français, 26% en anglais et 0,3% en espagnol⁸. Bien que la majorité des mémoires soient en français (78,9%, 20,8% en anglais et 0,4% en espagnol), la majorité des thèses sont en anglais (55,2%, 44,8% en français et aucune en espagnol). Cela peut s'expliquer, entre autres, par le fait que McGill ait été la première université à offrir un programme de

⁸ Selon les guides de rédaction de chacune des universités, les travaux présentés à Laval, à l'UdeM, à l'UdeS, à l'UQAM et à l'UQTR doivent être rédigés en français, sauf exception. À Concordia et à McGill, les travaux peuvent être rédigés en anglais ou en français, sauf exception. Néanmoins, la langue privilégiée est l'anglais; si un étudiant désire rédiger un mémoire ou une thèse en français, il doit d'abord obtenir l'approbation de son directeur.

doctorat au Québec dans les années 1970, qu'elle compte la plus grande proportion de thèses complétées et qu'elle soit une université considérée anglophone.

Figure 3. Langue de rédaction dans les mémoires et thèses en communication au Québec (%), 1973-2015



Dans les années 1970, la proportion de travaux en français et en anglais est quasi-égale (52% et 48%) (Figure 3). Au fil du temps, la proportion de travaux en français croît. Si la tendance québécoise quant à la langue de rédaction des mémoires et thèses montre que de plus en plus d'étudiants rédigent ces travaux en anglais, tous domaines académiques confondus (Roy, 2021), la communication figure parmi les domaines qui ne s'y inscrivent pas. Roy (2021) soutient qu'« examiner [...] la langue des mémoires

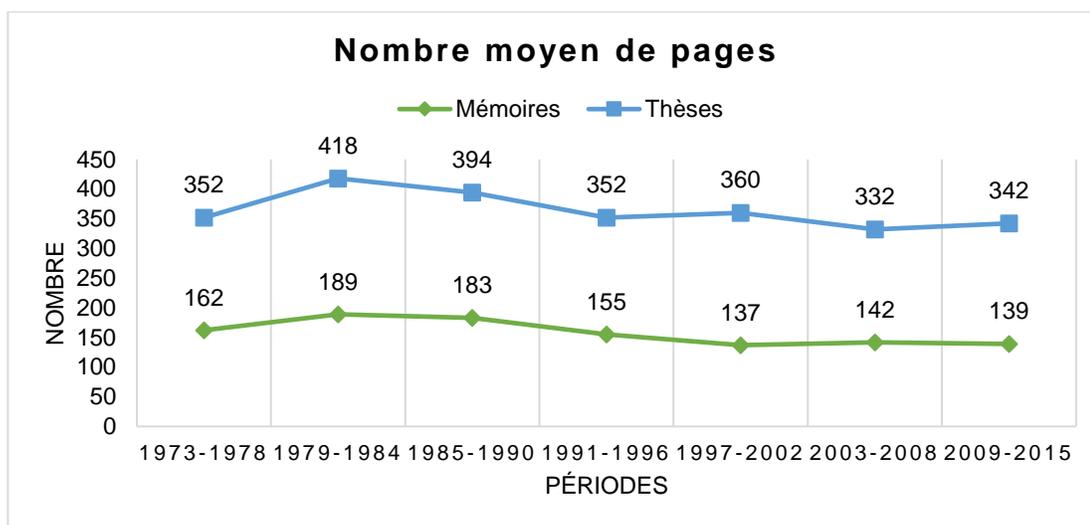
et des thèses [permet] de prévoir l'évolution de l'utilisation du français dans la production scientifique de demain » (Roy, 2021, en ligne). Peut-on penser que les étudiants en communication participeront à soutenir le français dans les publications scientifiques futures?

4.3. Nombre moyen de pages

Le nombre moyen de pages d'un travail, ajusté à l'unité par arrondissement, est 180 (écart type [ET] = 99,0) : 150 pages pour les mémoires (ET = 60,9) et 350 pages pour les thèses (ET = 100,5). La Figure 4 renseigne sur une diminution du nombre moyen de pages des mémoires et thèses en communication au Québec à travers le temps.

Cette diminution du nombre moyen de pages peut être le fruit d'un mouvement dans le milieu des études universitaires de cycles supérieurs au Canada en faveur de mémoires et thèses plus courts. Marie Audette, présidente sortante de l'Association canadienne des études supérieures, a déclaré que l'Association souhaite que les étudiants puissent opter pour de nouveaux formats de leurs travaux de cycles supérieurs (Letarte, 2016). Sans pour autant réduire l'apport en connaissance, elle souhaite que des alternatives soient proposées au « long passage obligé où le chercheur souffre et s'isole pour rédiger une thèse qui ne sera lue par pratiquement personne » (Letarte, 2016). Le format de « Ma thèse en 180 secondes » est un exemple de cette volonté de vulgariser la connaissance et de la rendre accessible à tous. Il est possible que la diminution de la longueur des mémoires et thèses soit le résultat, entre autres, de cette vision actualisée de l'extrait des cycles supérieurs.

Figure 4. Nombre moyen de pages des mémoires et thèses en communication au Québec, 1973-2015

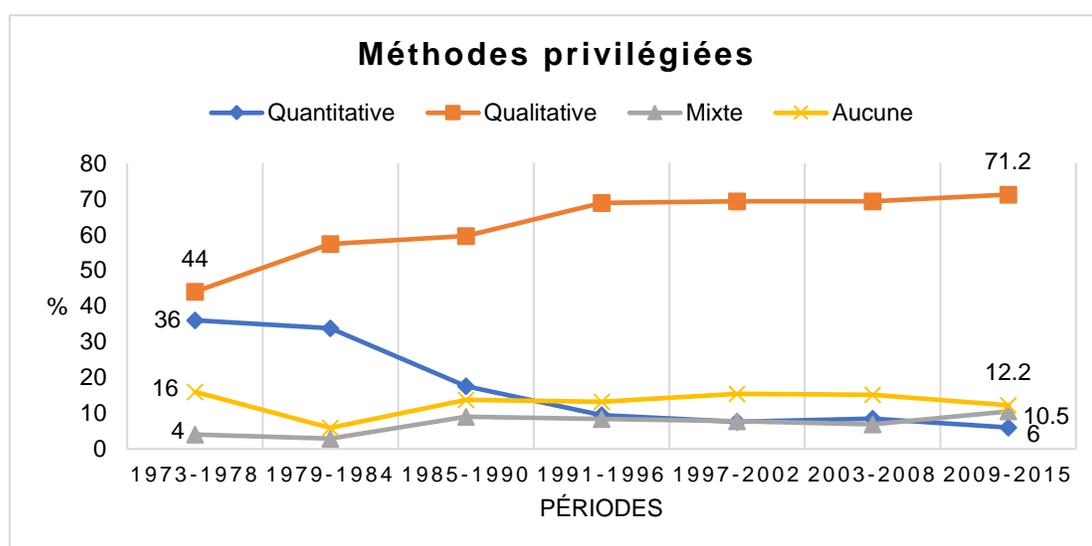


4.4. Méthodes privilégiées

À la maîtrise, les étudiants privilégient une méthode qualitative (66%). Aussi, 14,6% utilisent une autre méthode (représentant surtout les travaux théoriques ou de création), 11,3% une méthode quantitative et 8,0% une méthode mixte. L'ordre diffère pour les thèses de doctorat : la méthode qualitative demeure la plus utilisée (78,3%), suivie de la méthode mixte (9,5%), d'une autre méthode (7,7%) et de la méthode quantitative (4,5%).

La méthode quantitative est moins utilisée au fil du temps (36% pour la période 1973-1978 et 6% entre 2009-2015) (Figure 5). À l'inverse, la méthode qualitative est privilégiée par une proportion croissante de candidats, passant de 44% pour la période 1973-1978 à 71,2% entre 2009-2015.

Figure 5. Méthodes privilégiées dans les mémoires et thèses en communication au Québec (%), 1973-2015



Ainsi, les études en communication au Québec ont toujours priorisé la compréhension d'un phénomène au détriment de la vérification de théories ou de l'analyse de données sociales, et davantage récemment. Cette spécificité s'observe aussi dans d'autres domaines, comme en éducation et en loisir, où l'emploi de la méthode qualitative est plus adapté pour répondre à certains questionnements des chercheurs (Deschenaux,

2013). Le changement paradigmatique qui s'est opéré dans la deuxième moitié du XX^e siècle peut aussi expliquer en partie la progression des études qualitatives en communication au Québec : le paradigme interprétativiste/constructiviste (principalement lié, mais non exclusivement, à la recherche qualitative) est né de ce que certains nomment une « révolution scientifique » (Khun, 1983) ou une « révolution paradigmatique » (Nguyen-Duy & Luckerhoff, 2007) à la suite des contestations exprimées par des chercheurs à l'égard des limites perçues du paradigme positiviste (se rapportant surtout à la recherche quantitative). De nouvelles façons de faire de la recherche ont donc été développées et ont pris davantage de place dans certains domaines, comme en communication.

4.5. Techniques de collecte de données

L'analyse de textes ou d'images est la technique de collecte de données la plus souvent utilisée dans les mémoires et thèses en communication (33,1%) (Tableau 2). La multitechnique, qui allie majoritairement deux techniques qualitatives, soit l'observation et l'entretien, est la deuxième technique priorisée (23,8%). Cela représente l'ordre des deux techniques les plus utilisées tant à la maîtrise qu'au doctorat.

Les résultats montrent que certaines techniques gagnent en popularité alors que d'autres en perdent, un peu à l'image des changements qui se sont opérés avec les méthodes de recherche, tant dans les mémoires que dans les thèses (Tableau 2). La multitechnique et les entretiens sont de plus en plus utilisés par les étudiants alors que

l'utilisation de sondages ou d'expérimentations diminue. Cela semble aller de pair avec la diminution de l'utilisation de la méthode quantitative observée précédemment.

Tableau 2. Techniques de collecte de données utilisées dans les mémoires (M) et thèses (T) en communication au Québec, 1973-2015

| Techniques | 1973-1978 | | 1979-1984 | | 1985-1990 | | 1991-1996 | | 1997-2002 | | 2003-2008 | | 2009-2015 | | Total | |
|------------------------------------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-------|------|
| | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % |
| Analyse textes/images | 8 | 32,0 | 65 | 48,5 | 89 | 34,9 | 141 | 32,0 | 172 | 32,6 | 205 | 33,4 | 199 | 30,2 | 879 | 33,1 |
| Multitechnique | 5 | 20,0 | 15 | 11,2 | 35 | 13,7 | 96 | 21,8 | 122 | 23,1 | 170 | 27,7 | 190 | 28,8 | 633 | 23,8 |
| Autre | 2 | 8,0 | 9 | 6,7 | 33 | 12,9 | 56 | 12,7 | 79 | 15,0 | 93 | 15,1 | 78 | 11,8 | 350 | 13,2 |
| Entretiens | 1 | 4,0 | 1 | 0,7 | 14 | 5,5 | 64 | 14,5 | 74 | 14,0 | 70 | 11,4 | 116 | 17,6 | 340 | 12,8 |
| Analyse descriptive d'un phénomène | - | - | 15 | 11,2 | 41 | 16,1 | 50 | 11,3 | 47 | 8,9 | 47 | 7,7 | 46 | 7,0 | 246 | 9,3 |
| Expérimentation | 5 | 20,0 | 21 | 15,7 | 24 | 9,4 | 13 | 2,9 | 13 | 2,5 | 13 | 2,1 | 14 | 2,1 | 103 | 3,9 |
| Sondage | 4 | 16,0 | 6 | 4,5 | 13 | 5,1 | 13 | 2,9 | 5 | 0,9 | 6 | 1,0 | 10 | 1,5 | 57 | 2,1 |
| Observation | - | - | 1 | 0,7 | 6 | 2,4 | 8 | 1,8 | 15 | 2,8 | 10 | 1,6 | 7 | 1,1 | 47 | 1,8 |
| Audit | - | - | 1 | 0,7 | - | - | - | - | 1 | 0,2 | - | - | - | - | 2 | 0,1 |
| Total | 25 | 100 | 134 | 100 | 255 | 100 | 441 | 100 | 528 | 100 | 614 | 100 | 660 | 100 | 2657 | 100 |

Nos résultats corroborent ceux de Ramírez (2010), qui note que l'analyse de textes ou d'images est la technique la plus employée par les chercheurs ayant publié dans les revues *CJC* et *Communication*. Néanmoins, ses résultats illustrent que la multitechnique est peu utilisée dans les articles (0,3%) alors qu'elle est largement privilégiée dans notre corpus (23,8%). Cet écart peut s'expliquer par la longueur différente de ces types de textes : étant donné qu'un article scientifique dépasse rarement 25 pages ou 60 000 caractères en général (Berland & Piot, 2014; Devillard, 1991), mais que les mémoires avoisinent les 133 pages et les thèses 250 pages en moyenne (Roy, 2016), il se peut que les chercheurs privilégient l'association d'une technique à un article, soit en réaction à la limite imposée par les revues scientifiques en ce qui concerne le nombre de pages ou de caractères, soit pour augmenter le nombre de leurs publications.

4.6. *Thématiques principales*

Ce sont les thématiques de communication organisationnelle (11,5%), des relations interculturelles (10,5%) et des médias de masse (9,5%) qui sont privilégiées par les étudiants (Tableau 3). Cet ordre est conservé pour les mémoires de maîtrise, mais dans les thèses de doctorat, les thématiques privilégiées sont : relations interculturelles (13,7%), thématiques organisationnelles et TIC et/ou nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) (8,5% chacun).

Ces intérêts rejoignent les orientations de recherche privilégiées par Concordia, l'UdeM et l'UQAM lors de l'élaboration du projet de programme conjoint du doctorat en communication à la fin des années 1980. En effet, le projet soumis au Conseil des

Universités (CU) visait quatre axes principaux : « aspects sociaux et culturels des technologies d'information et de communication; analyse des discours et des messages médiatisés; organisation et réseaux de communication; communication et développement » (CU, 1987, p. 1-2).

Dans les premières années des programmes de cycles supérieurs (1973-1978), probablement en raison de leur nouveauté, les thématiques communicationnelles prioritaires étaient liées à l'enseignement et à l'éducation de la communication de même qu'à l'évolution et au développement des études en communication. En effet, lorsqu'un département ou un programme se forge et s'établit dans une université, sa pertinence doit être développée et solidifiée pour justifier son existence. Cela était un fait dans les années 1970 (Bourdieu, 1976) et l'est encore aujourd'hui (George, 2018); chaque domaine qui se développe semble le faire en opposition à ce qui s'est fait auparavant, de manière à se distinguer. Cela se transpose dans les intérêts de recherche des étudiants aux cycles supérieurs, qui participent pleinement à la réflexion sur les études en communication en regard des autres traditions et des autres champs et disciplines.

Tableau 3. Thématiques communicationnelles dans les mémoires (M) et thèses (T) en communication au Québec, 1973-2015

Falardeau – Évolution des études universitaires en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses au Québec (1973-2015)

| Thématiques | 1973-1978 | | 1979-1984 | | 1985-1990 | | 1991-1996 | | 1997-2002 | | 2003-2008 | | 2009-2015 | | Total | |
|---------------------------------------------------------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-------|------|
| | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % |
| Organisationnelles | 1 | 4,0 | 8 | 6,0 | 23 | 9,0 | 58 | 13,2 | 55 | 10,4 | 77 | 12,5 | 84 | 12,7 | 306 | 11,5 |
| Relations interculturelles | 1 | 4,0 | 13 | 9,7 | 18 | 7,1 | 54 | 12,2 | 54 | 10,2 | 67 | 10,9 | 72 | 10,9 | 279 | 10,5 |
| Médias de masse | 3 | 12,0 | 34 | 25,4 | 34 | 13,3 | 53 | 12,0 | 55 | 10,4 | 38 | 6,2 | 36 | 5,5 | 253 | 9,5 |
| TIC et/ou NTIC | 2 | 8,0 | 3 | 2,2 | 19 | 7,5 | 27 | 6,1 | 44 | 8,3 | 46 | 7,5 | 51 | 7,7 | 192 | 7,2 |
| Culture populaire | 1 | 4,0 | 5 | 3,7 | 13 | 5,1 | 29 | 6,6 | 39 | 7,4 | 48 | 7,8 | 52 | 7,9 | 187 | 7,0 |
| Journalisme | 1 | 4,0 | 3 | 2,2 | 23 | 9,0 | 23 | 5,2 | 46 | 8,7 | 45 | 7,3 | 39 | 5,9 | 180 | 6,8 |
| Innovations médiatiques et performance | 2 | 8,0 | 5 | 3,7 | 7 | 2,7 | 14 | 3,2 | 27 | 5,1 | 38 | 6,2 | 58 | 8,8 | 151 | 5,7 |
| LGBTQ+ et féminisme | - | - | 3 | 2,2 | 11 | 4,3 | 24 | 5,4 | 24 | 4,5 | 28 | 4,6 | 29 | 4,4 | 119 | 4,5 |
| Génération et familles | 1 | 4,0 | 3 | 2,2 | 9 | 3,5 | 26 | 5,9 | 19 | 3,6 | 31 | 5,0 | 26 | 3,9 | 115 | 4,3 |
| Économie | - | - | 6 | 4,5 | 15 | 5,9 | 17 | 3,9 | 16 | 3,0 | 26 | 4,2 | 26 | 3,9 | 106 | 4,0 |
| Politique | - | - | 1 | 0,7 | 3 | 1,2 | 13 | 2,9 | 13 | 2,5 | 31 | 5,0 | 44 | 6,7 | 105 | 4,0 |
| Évolution et développement des études en communication. | 4 | 16,0 | 13 | 9,7 | 18 | 7,1 | 16 | 3,6 | 22 | 4,2 | 15 | 2,4 | 13 | 2,0 | 101 | 3,8 |
| Enseignement et éducation | 6 | 24,0 | 5 | 3,7 | 11 | 4,3 | 8 | 1,8 | 25 | 4,7 | 14 | 2,3 | 22 | 3,3 | 91 | 3,4 |
| Marketing | 1 | 4,0 | 3 | 2,2 | 11 | 4,3 | 18 | 4,1 | 18 | 3,4 | 22 | 3,6 | 18 | 2,7 | 91 | 3,4 |
| Environnement et santé | - | - | 1 | 0,7 | 7 | 2,7 | 25 | 5,7 | 18 | 3,4 | 15 | 2,4 | 24 | 3,6 | 90 | 3,4 |

Falardeau – Évolution des études universitaires en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses au Québec (1973-2015)

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------------------------|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|
| Législation | - | - | 8 | 6,0 | 13 | 5,1 | 8 | 1,8 | 9 | 1,7 | 11 | 1,8 | 13 | 2,0 | 62 | 2,3 |
| Éthique | - | - | 2 | 1,5 | 4 | 1,6 | 11 | 2,5 | 10 | 1,9 | 22 | 3,6 | 10 | 1,5 | 59 | 2,2 |
| Enjeux sociaux | - | - | 2 | 1,5 | 3 | 1,2 | 5 | 1,1 | 8 | 1,5 | 16 | 2,6 | 14 | 2,1 | 48 | 1,8 |
| Relations interpersonnelles et sociales | 1 | 4,0 | 2 | 1,5 | 3 | 1,2 | 2 | 0,5 | 11 | 2,1 | 9 | 1,5 | 10 | 1,5 | 38 | 1,4 |
| Non verbale | - | - | 4 | 3,0 | 1 | 0,4 | 3 | 0,7 | 7 | 1,3 | 7 | 1,1 | 12 | 1,8 | 34 | 1,3 |
| Cognition | 1 | 4,0 | 10 | 7,5 | 8 | 3,1 | 3 | 0,7 | 3 | 0,6 | 4 | 0,7 | 2 | 0,3 | 31 | 1,2 |
| Autre | - | - | - | - | 1 | 0,4 | 4 | 0,9 | 5 | 0,9 | 4 | 0,7 | 5 | 0,8 | 19 | 0,7 |
| Total | 25 | 100 | 134 | 100 | 255 | 100 | 441 | 100 | 528 | 100 | 614 | 100 | 660 | 100 | 2657 | 100 |

Un intérêt continu pour les médias de masse et les relations interculturelles se manifeste d'une période à l'autre (Tableau 3). Est également observé un enthousiasme pour les problématiques organisationnelles, journalistiques et portant sur les TIC et/ou NTIC, puis, à partir des années 2000, pour la culture populaire. Comme l'expliquent de la Garde et Yelle (2002), à l'aube du nouveau millénaire, les intérêts des professeurs se diversifient et englobent plusieurs thématiques, dont la communication organisationnelle, la communication internationale et les NTIC. Cette évolution peut expliquer l'intérêt des étudiants des cycles supérieurs pour les NTIC, sujet en vogue dans les années 2000.

Ramírez (2010) soutient plutôt que la communication de masse, les études en journalisme et les médias imprimés ainsi que la communication politique sont les thématiques les plus traitées dans les articles publiés au sein des revues *Communication*

et *CJC*. Il appert que les problématiques organisationnelles et associées aux relations interculturelles, si importantes dans les recherches en communication au Québec, sont moins présentes ailleurs au Canada et dans les publications scientifiques de ces deux revues. Toutefois, tant notre étude que celle de Ramírez (2010) avancent que ces thématiques s'inscrivent dans un ensemble de problématiques d'ordre social, une caractéristique des études en communication canadiennes et québécoises (Lafrance, 1980; Salter, 1981; Yelle, 2004). Notons toutefois que, tout comme Ramírez (2010), l'évolution et le développement des études en communication attirent l'attention dans les années 1970, mais diminue au fil du temps. Il est à penser que plus un domaine universitaire s'institutionnalise et prend une place importante dans les institutions d'enseignement, moins ses chercheurs ressentent le besoin de s'étudier eux-mêmes; ils privilégient plutôt le développement de leur domaine de recherche.

5. CONSTATS ET CONCLUSION

À notre connaissance, cette recherche est la première à s'intéresser à l'évolution des études en communication au travers des caractéristiques des mémoires et thèses réalisés au Québec entre 1973 et 2015. Il en ressort deux principaux constats.

Le premier est que les études en communication, à travers les mémoires et thèses, se transforment : la diversité des thématiques communicationnelles étudiées, des méthodes et des techniques employées s'élargit au fil du temps. Les caractéristiques des travaux montrent des variations, certains aspects étant plus présents au début des cycles supérieurs, comme la place occupée par les approches quantitatives ou les

recherches sur l'évolution et le développement des études en communication, et d'autres apparaissant plus tardivement, comme l'étude des TIC et/ou NTIC. Cette évolution semble être le fruit de l'influence de différents facteurs, telle la société dans laquelle ces travaux sont conçus, et les décisions étatiques et institutionnelles qui forgent l'expertise et le positionnement stratégique de chacun des programmes de cycles supérieurs en communication au Québec. Des éléments externes aux caractéristiques des mémoires et thèses peuvent également influencer leur réalisation, notamment l'origine disciplinaire de la direction de recherche et l'endroit de sa formation. Si ces éléments complexes n'ont pas été traités dans cet article, ils mériteraient de faire l'objet d'une étude approfondie puisque la direction de recherche peut exercer une influence importante sur la réalisation de ces travaux (Deslauriers, 2019; Gemme & Gingras, 2008).

Le deuxième constat est que les études en communications se sont développées rapidement. Elles proposent des savoirs spécifiques et différents selon les universités et les générations de chercheurs, ceux-ci étant issus d'autres domaines ou formés en communication. Luckerhoff et Jacobi (2014) expliquent que les départements de communication émanent de plusieurs domaines universitaires. Par exemple, à l'UQTR, le programme de baccalauréat en génagogie est devenu le baccalauréat en communication sociale. À Laval, c'est le programme de journalisme qui a précédé le programme de communication. Ce processus provoque différentes trajectoires et suscite de multiples visions de la formation. Les programmes de communication possèdent des structures de cours distinctes qui ne sont pas constituées des mêmes savoirs. Ils sont plutôt inspirés des domaines d'appartenance des anciens étudiants devenus professeurs en communication. Ce phénomène n'apparaît qu'à partir des

années 1990, soit lorsque des diplômés de programmes de communication québécois deviennent à leur tour professeurs en communication, se mêlant ainsi aux professeurs provenant, entre autres, de sociologie, psychologie, sémiologie et sciences économiques ayant participé à la création des premiers programmes de communication (Luckerhoff & Jacobi, 2014). Cet amalgame d'influence est ce qui crée la richesse des études en communication selon nous; la diversité et la variété des spécialités communicationnelles, entre autres, les rendent uniques. Cette multidisciplinarité permet de mieux cerner les phénomènes de communication dans leur globalité.

Cette recherche porte sur les mémoires et thèses réalisés jusqu'en 2015 et des changements peuvent avoir eu lieu depuis 2016 considérant que les études en communication évoluent rapidement. C'est pourquoi nous pensons qu'il est important de continuer à en apprendre sur les communautés de chercheurs et d'étudiants qui forme la recherche scientifique. Entre autres, en plus d'étendre notre recherche aux années 2016-2021, il serait intéressant de la répliquer à d'autres corpus comparables, par exemple aux mémoires et thèses déposés et acceptés en communication dans les universités des autres provinces canadiennes ou encore dans d'autres domaines universitaires au Québec ayant participé à forger ce que sont les études en communication. Cela contribuerait à mieux définir les particularités des études en communication.

Enfin, ce portrait de l'évolution des caractéristiques des mémoires et thèses en communication qui englobe plus de 40 années de recherche étudiante amène à questionner l'avenir des études en communication. Se dirigent-elles vers une diversité encore plus grande? La parité femmes/hommes aux cycles supérieurs sera-t-elle

atteinte? Comment la pandémie de COVID-19, les contextes gouvernementaux, sociaux et institutionnels affecteront-ils les études en communication?

Références

- ACC [Association Canadienne de Communication]. (2017). Submission : Keyword index. Repéré à : <http://www.cjc-online.ca/index.php/journal/about/submissions#onlineSubmissions>
- ACES [Association canadienne pour les études supérieures]. (2018). 44^e Rapport statistique, 2018, I. Repéré à : <https://secureservercdn.net/45.40.148.221/bba.0c2.myftpupload.com/wp-content/uploads/2019/04/44e-Rapport-statistique-Parti-1-2018.pdf>
- AEJMC [Association for Education in Journalism and Mass Communication]. (2017). AEJMC Groups. Repéré à : <https://www.aejmc.org/home/about/groups/>
- Agbobli, C., & Hsab, G. (Éd.). (2011). *Communication internationale et communication interculturelle. Regards épistémologiques et espaces de pratique*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- BAPUQ [Bureau des affaires publiques de l'Université du Québec]. (1996). *Les études de cycles supérieurs et de la recherche. Politique*. Sainte-Foy : Université du Québec.
- Berland, N., & Piot, C. (2014). De la longueur des articles... *Comptabilité – Contrôle – Audit*, 20(1), 7-11. <https://doi.org/10.3917/cca.201.0007>
- Bonneville, L., Grosjean, S., & Lagacé, M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal, Canada : Gaëtan Morin Éditeur.
- Bourdieu, P. (1976). Le champ scientifique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2(2-3), 88-104. <https://doi.org/10.3406/arss.1976.3454>
- Breton, P., & Proulx, S. (2012). *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*. Paris, France : La Découverte.

- CU [Conseil des universités]. (1987). *Projet de programme conjoint de doctorat en communication soumis par l'Université Concordia, l'Université de Montréal et l'Université du Québec (UQAM)*. Avis du Conseil des universités au ministre de l'Enseignement et de la recherche. Repéré à : https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2021/07/Avis_doctorat_communication_UC_UdeM_UQAM-1987_86.9.pdf
- De Bonville, J. (2006). *L'analyse de contenu des médias. De la problématique au traitement statistique*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- De la Garde, R., & Yelle, F. (2002). Coming of age : Communication studies in Quebec. Dans P. M. Attallah et L. R. Shade (Éds.), *Mediascapes. New patterns in Canadian communication* (pp. 65-86). Toronto, Canada : Nelson Thomson Learning.
- Derèze, G. (2009). *Méthodes empiriques de recherche en communication*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Deschenaux, F. (2013). Introduction. Des bonnes pratiques à diffuser comme adjuvant à la reconnaissance de la recherche qualitative. *Recherches Qualitatives*, 32(1), 1-6. Repéré à : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero32\(1\)/numero-complet-RQ-32-1.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero32(1)/numero-complet-RQ-32-1.pdf)
- Deslauriers, J-P. (2019). *Et si le doctorat était une belle aventure?* Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université Laval.
- Devillard, J. (1991). *La communication scientifique entre spécialistes. Le cas de six revues de référence anglo-américaines en science économique* (Thèse de doctorat inédite). Université Toulouse I – Le Mirail, France.
- Falardeau, M-C., Lapointe, M-C., & Martin, C. (2021). Développement des départements et programmes d'études en communication dans les universités au Québec : une synthèse des connaissances. *Enjeux et Société*, 8(2), 298–322. <https://doi.org/10.7202/1078499ar>

- Gemme, B., & Gingras, Y. (2008). The new production of researchers. Dans A. Chan et D. Fischer (Éds.), *The exchange university* (pp. 70–89). Vancouver : UBC Press.
- George, É. (2018). Des relations complexes entre recherches « critiques » et études en communication (Intervention enregistrée le 16 février 2018). Dans CRICIS, *Épistémologies des études en communication*. Repéré à : <http://www.cricis.uqam.ca/podcast-epistemologies>
- Gingras, Y. (2013). *Sociologie des sciences*. Paris, France : Presses de l'Université de France.
- Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris, France : Dalloz.
- IAMCR [International Association for Media and Communication Research]. (2017). Sections and working groups. Repéré à : <https://iamcr.org/s-wg>
- ICA [International Communication Association]. (2017). Divisions and interest groups. Repéré à : <https://icahdq.site-ym.com>
- Kane, O. (2010). Institution et légitimation d'une quasi-discipline : le triple destin (sciences, études et champ) de la communication. *Communiquer*, (3-4), 87-102. <https://doi.org/10.4000/communiquer.1580>
- Lacroix, J-G., & Lévesque, B. (1985). L'émergence et l'institutionnalisation de la recherche en communication au Québec. *Communication*, 7(3), 153-213. <https://doi.org/10.3406/comin.1985.1313>
- Lafrance, J-P. (1980). *Vingt ans de recherche organisée en communication au Québec*. Montréal : Ministère des communications du Québec et Département des communications (UQAM).
- Larivière, V. (2012). On the shoulders of students? The contribution of PhD students to the advancement of knowledge. *Scientometrics*, 90(2), 463-481. <https://doi.org/10.1007/s11192-011-0495-6>
- Larivière, V., & Sugimoto, C. R. (2018). *Mesurer la science*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

- Letarte, M. (2016). *Vers des thèses nouveau genre*. Le Devoir. Repéré à : <https://www.ledevoir.com/societe/education/484907/doctorats-vers-des-theses-nouveau-genre>
- Luckerhoff, J. & Jacobi, D. (2014). L'étude communicationnelle de la culture : le cas des publics des musées d'art. Dans S. Perreault et Y. Laplante (Éds.), *Introduction à la communication sociale* (pp. 47-70). Trois-Rivières, Canada : Éditions SMG.
- Khun, T. (1983). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.
- Mas, S., Larivière, V., Dufour, C., & Savard, R. (2012). Cinquante ans de recherche à l'EBSI : portrait scientométrique de la dynamique de recherche au sein du corps professoral. *Documentation et bibliothèques*, 58(4), 164-175. <https://doi.org/10.7202/1028834ar>
- Massé, P. (1992). *Méthodes de collecte et d'analyse de données en communication*. Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Mishra, D. K., Gawde, M., & Solanki, M. S. (2004). Bibliometric study of Ph.D. thesis in English. *Global journal of academic librarianship*, 1, 19-36. https://www.ripublication.com/gjal/gjalv1n1_03.pdf
- Mongeau, P. (2011). *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté jeans et côté tenue de soirée*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- NCA [National Communication Association]. (2017). Membership and interest groups. Repéré à : <https://www.natcom.org/about-nca/membership-and-interest-groups>
- Nguyen-Duy, V., & Luckerhoff, J. (2007). Constructivisme/positivisme : où en sommes-nous avec cette opposition? *Recherches Qualitatives*, (5), 4-17.
- Pelletier, D., & Simard-Gendron, A. (2016). Un demi-siècle de recherche étudiante : une analyse des thèses et mémoires du Département de démographie de l'Université de Montréal (1965-2015). *Cahiers québécois de démographie*, 45 (1), 95–116. <https://doi.org/10.7202/1037275ar>

- Proulx, S. (1979). Les communications: vers un nouveau savoir savant ? *Recherches sociographiques*, 20(1), 103-117. <https://doi.org/10.7202/055824ar>
- Ramírez, K. M.. (2010). *Analyse bibliométrique des revues « Canadian Journal of Communication » et « Communication », 1974-2005* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Canada. Repéré à : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/4911?locale-attribute=fr>
- Robinson, G. J. (2000). Remembering our past : Reconstructing the field of Canadian communication studies. *Canadian journal of communication*, 25(1), 105-126. <https://cjc-online.ca/index.php/journal/article/view/1145/1064>
- Roy, J-H. (2021). Trending au Québec : faire son mémoire ou sa thèse in English. Repéré à : <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2016/06/trending-au-quebec-faire-son-memoire-sa-these-in-english>
- Roy, J-H. (2016). Combien de pages pour une maîtrise ou un doctorat? Repéré à : <http://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2016/11/combien-pages-maitrise-doctorat>
- Salter, L. (1987). Taking stock : Communication studies in 1987. *Canadian journal of communication*, 12, 23-45. <https://doi.org/10.22230/cjc.1987v13n5a3138>
- Salter, L. (1981). Editor's introduction. Dans L. Salter (Éd.), *Communication studies in Canada* (p. xi-xxii). Toronto, Canada : Butterworths.
- Solar, C. (2013). Les femmes et l'université au Québec : une conquête inachevée. Dans P. Chenard, P. Doray, E-L. Dussault et M. Ringuette (Éds.), *L'accessibilité aux études postsecondaires : un projet inachevé* (p. 227-244). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Taylor, J. R. (1982). Thèses et mémoires des étudiants du Département de communication, Université de Montréal, 1974-1981. *Communication*, 5(1), 197-231. <https://doi.org/10.3406/comin.1982.1225>
- Tremblay, N. (1988). *La recherche universitaire en communication au Québec, 1960-1986. Bibliographie analytique des thèses et mémoires*. Québec : Réseau québécois d'information sur la communication.

- Uçak, N. Ö., & Al, U. (2009). The differences among disciplines in scholarly communication : A bibliometric analysis of theses. *Libri*, 59(3), 166-179. <https://doi.org/10.1515/libr.2009.016>
- Yelle, F. (2009). *Cultural studies*, francophonie, études en communication et espaces institutionnels. *Cahiers de recherche sociologique*, (47), 67-90. <https://doi.org/10.7202/1004980ar>
- Yelle, F. (2004). *Étude de la littérature réflexive de la recherche universitaire québécoise en communication médiatique* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Canada. Repéré à : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/14999>